

LA SAINTE LOUISE

A l'heure du petit déjeuner,
La radio qui crachote et les toasts grillés,
A peine le nez dans mon café,
Qu'à la porte ça se met à tambouriner.
J'ouvre, ils sont trois
Devant moi :
L'huissier, le commissaire avec le serrurier,
Trio sinistre sur le palier.
-Ben, c'est quoi cette farce ?
-Aujourd'hui 15 Mars...
La chasse est rouverte,
Aucune échappatoire ne peut vous être offerte,
Nous venons procéder à votre expulsion,
Quittez les lieux sans rébellion.
-Mais je ne suis pas prêt...
Mon petit déjeuner...
Mes meubles, mes livres, tout mon passé...
-Vous n'avez rien à craindre, on va tout effacer ;
Allez, vous avez dix minutes pour faire votre valise,
Croyez moi, ça ne sert à rien que les choses s'éternisent !
Ahuri, étourdi,
Comme un boxeur groggy,
J'arpente mon deux pièces
Sous l'œil des trois bonshommes,
Pitoyable quorum.
J'ai envie de gerber,
J'ai envie de...
Et la radio qui continue à crachoter
« Aujourd'hui, nous fêtons la sainte Louise... »
Sainte Louise, jour de mouise,
Jour de mouise...
J'ouvre grand ma valise :
-Ladies
And gentlemen, mesdames et messieurs, regardez bien,
Moi, très illustre magicien,
A l'aide de ce tout petit bagage,
Je vais partir pour un très long voyage !
Attention, vous êtes prêts ?...
Ouvrez bien vos quinquets,
Ce tour, je ne peux le recommencer,
Vous êtes prêts ?
Un, deux, trois...
Une grande bouffée d'air frais...

Gagné !...
En bas sur les pavés,
Je viens de m'écraser.
Sainte Louise, patronne des expulsés,
Merci de m'avoir exaucé :
A présent j'ai un bail pour l'éternité.

François Pradeau.

(La Rochelle, le 15 Mars 2005.)